

TEXTE :

La ville a toujours été le cœur battant des sociétés humaines, pôle d'activité matérielle et spirituelle, symbole du niveau de civilisation atteint par une nation. Dans notre monde contemporain, la ville occupe une place privilégiée. Elle a fini par monopoliser toutes les forces vives, sa force d'attraction devient irrésistible. Mais en même temps, elle traverse une crise fondamentale qui est bien près de remettre en question ses fonctions essentielles et sa vocation.

Modèle privilégié de la civilisation technologique moderne, la ville en concentre toutes les contradictions. Au confort, à la richesse de ses activités et des ressources, à l'intensité de ses moyens de communication s'opposent la surpopulation, le gigantisme inhumain, l'exacerbation des inégalités sociales, un empoisonnement général, la perte de contact avec le milieu naturel, des conditions de travail aliénantes, le chaos de la circulation. Longtemps complément harmonieux de la nature, la ville tend aujourd'hui à devenir impérialiste. L'équilibre est rompu ; le fait urbain part à l'assaut de l'espace naturel au lieu de l'épouser, lance ses tentacules dans toutes les directions sans égard pour l'environnement. La ville apparaît ainsi comme doublement destructrice : elle détruit sa propre réalité à l'intérieur, elle souille et dévore le cadre naturel à l'extérieur.

Le développement urbain est un phénomène universel qui n'épargne aucune région du monde, au point que certains sociologues parlent aujourd'hui de société industrielle urbaine naissant avec l'avènement de la révolution technologique.

Dans les pays en voie de développement, les populations rurales sont encore infiniment plus nombreuses que la masse des citadins. Cependant la croissance démographique vertigineuse fait affluer les paysans « sans terre » vers quelques grandes villes, souvent des ports, en quête d'un travail quelconque qu'ils espèrent trouver dans les carrefours entre le monde industriel et les pays pauvres. Cet espoir est le plus souvent contredit : ces pays sont insuffisamment industrialisés et ne peuvent offrir d'emploi à toute la population. De là naissent ces villes gonflées artificiellement par des masses de chômeurs. Chaque année, les métropoles du tiers-Monde se voient adjoindre des faubourgs entiers de taudis. Ce sont les favelas de Rio de Janeiro, les masures des paysans bengalis de Calcutta, les quartiers bidonvilles du Caire, de Lima, de Bombay ou de Delhi. Dans ces villes démesurées par rapport à leurs possibilités, ce n'est pas le développement industriel qui est en cause, mais au contraire le déséquilibre entre les poussées démographiques et le développement économique : L'hypertrophie des fonctions commerciales et parasites par rapport aux emplois et à la croissance industrielle.

Si les pollutions du monde industriel sont peu importantes, ces termitières humaines sont enveloppées par l'empoisonnement et la saleté. Les conditions désastreuses de logement, la sous-alimentation entraînent des conditions d'hygiène lamentables, génératrices de maladie, d'épidémies, de pollution domestique généralisée. Les taux de mortalité, surtout chez les enfants, sont particulièrement lourds. Certaines villes sont des véritables plaies purulentes qui n'ont que peu à envier aux campagnes surpeuplées en proie aux famines chroniques.

EDOUARD BONNEFOUS, *L'HOMME ET LA NATURE*.

I. COMPREHENSION (10pts)

1. Selon vous, quel est le type de ce texte ? Justifiez votre réponse.
2. Peut-on dire que ce support appartient à la communication de masse ? Justifiez.
3. Enumérez par ordre d'apparition dans le support les avantages de la ville.
4. Selon l'auteur, qu'est-ce qui compromet la place de choix de la ville ?
5. Selon l'auteur, quel est le problème majeur que vivent les métropoles et d'où provient-il ?

II. Langue (10pts)

1. Expliquez selon le contexte les mots ou expressions suivants : les forces vives, le gigantisme inhumain, génératrices de maladie, l'hypertrophie.
2. Donnez puis expliquez le nom ou l'adjectif correspondant à chacun des mots suivants :
gigantisme, chaos, vertigineuse, purulente.
3. a) La ville concentre toutes les contradictions.
b) Dévore-t-elle le cadre naturel ?
_ Identifiez le type de phrase de chaque énoncé et justifiez son emploi par l'énonciateur.
4. a) Elle détruit sa propre réalité à l'intérieur, elle souille et dévore le cadre naturel à l'extérieur.
b) Le développement urbain est un phénomène universel qui n'épargne aucune région du monde.
c) Elle a fini par monopoliser toutes les forces vives, sa force d'attraction devient irrésistible.
_ Identifiez la nature de chacune des phrases complexes et justifiez son emploi par l'énonciateur.
5. Si les pollutions du monde industriel sont peu importantes, ces termitières humaines sont enveloppées par l'empoisonnement et la saleté.
a) Qu'exprime le subordonnant "si" dans cette phrase ?
b) Employez une expression équivalente au subordonnant "si" sans modifier le sens.

III. Production écrite (20pts)

Dans son élan forcené de progrès technologique et d'exploitation à outrance des ressources naturelles, l'homme moderne a farouchement détérioré le milieu naturel.

Après avoir esquissé brièvement les diverses manifestations de cette dégradation, dites comment on peut sauvegarder ce qui reste de la nature au profit des générations futures.